

Collectif des Professionnels en Danses et Musiques traditionnelles

Miquèu Montanaro :

« Je rentre de La Borne commune du Cher célèbre pour ses potiers, et ses grandes poteries.

Les Assises annuelles du CPMDT ont encore une fois tenu leurs promesses de rencontres, de découvertes et de solidarité. Avec une convivialité qui réchauffe le cœur pour l'année à venir. De beaux moments avec Valentin Clastrier qui, avec humour, nous a questionné par la présentation de son travail, de ses recherches et de ses doutes. Comme tous les géants de la création il a eu une présence humble et émerveillante.

Je regrette simplement que pas plus de nouveaux jeunes musiciens ne se soient déplacés jusque-là. Je pense qu'il est très important d'inventer aujourd'hui de nouvelles solidarités dans ce milieu qui ne sait pas encore mesurer l'importance des professionnels en son sein. Le mouvement revivaliste des années 70 mené souvent par des instituteurs et des professeurs profitant de leurs vacances pour jouer a fait oublier que ces musiques ont été portées dans le passé par des ménétriers de métier ou par des musiciens qui, exerçant d'autres professions, n'en dédaignaient pas pour autant le salaire qui pour leur qualité de musicien améliorait leur quotidien. Le milieu des musiques trad s'est donc constitué sur une base qui n'a pas su prendre en compte les questions de ceux qui souhaitaient vivre de leur art. Rupture en 2003 sur la question de l'intermittence.

Aujourd'hui le CPMDT, dit le "Collectif" existe et se développe de façon constante et a déjà fait avancer la formation professionnelle. Les contacts avec les pouvoirs publics montrent que des pans entiers de nos questions ne sont pas relayés par la FAMDT qui est à l'heure actuelle le seul interlocuteur de bien des instances publiques. Quelques une de nos questions sont d'ailleurs entrées dans cette fédération en même temps que de nouveaux visages et de nouvelles structures ce qui nous fait penser que ce combat est juste et précieux. Peut-être est il temps d'avoir deux fédérations comme pour d'autres musiques, celle des structures et celle des musiciens? Travaillant le plus souvent possible ensemble et pesant ensemble sur les pouvoirs publics chacune dans son rôle spécifique.

Nos musiques sont sous représentées, ne sont pas considérées comme hype, pourtant elles nourrissent la création dans de nombreux domaines. Quand des créateurs sortis de nos rangs sont reconnus on oublie de parler d'où ils viennent. Je crois qu'il est l'heure de sortir de nos schémas, de renforcer les solidarités car les temps sont durs et ne vont pas s'adoucir dans les années qui viennent. Quand on voit les désastres que fait le chacun pour soi en politique et dans la société, il est grand temps de créer, de résister, de s'inventer de nouveaux espaces, de nouveaux réseaux et cela nous ne le ferons pas seuls.

Voilà, ce sont quelques réflexions de retour à Correns. Après avoir bu le café au "Cercle de l'Avenir" avec deux artistes en résidence au Chantier (Dirigé par Françoise Dastrevigne) qui finalement se posent aussi le même genre de questions... Bon, maintenant je plonge dans la musique. »